



MARCHÉ DE CBC : SANTE – étude de la téléphonie cellulaire

L'utilisation du téléphone cellulaire peut-elle causer un cancer ?

Émission : Novembre 25, 2003

Douze millions de Canadiens utilisent un téléphone cellulaire - et ce nombre augmente chaque jour.

Il y a tant de personnes qui emploient un téléphone cellulaire que vous auriez pensé que les craintes au sujet des téléphones cellulaires et des tumeurs cérébrales ont disparu.

Mais - tranquillement - une importante agence internationale a rassemblé des preuves, essayant de répondre à la question : l'utilisation d'un téléphone cellulaire peut-elle provoquer un cancer ?

Il y a une décennie, il y avait de nombreuses rumeurs selon lesquelles le rayonnement des téléphones mobiles pouvait induire un cancer. Un habitant de la Floride est allé en justice, arguant du fait que le cancer cérébral de son épouse était lié à l'utilisation prolongée du téléphone cellulaire.

Un certain nombre d'études avaient été conduites ; quelques-unes disaient qu'il y avait un lien, d'autres ne trouvèrent aucun lien.

Le Ministère de la santé au Canada a conclu à l'absence d'évidence d'un risque sanitaire lié à la téléphonie cellulaire. **Aux Etats-Unis, un projet bien plus important est en cours.**

En 1997, le scientifique George Carlo dirigeait le groupe de Recherche de la Technologie sans Fil à Washington. Il avait dépensé 28 millions de dollars américains en six ans. Mais parce que son groupe de recherche était entièrement subventionné par des membres de l'industrie de la téléphonie mobile, il fut écarté de son important travail de relations publiques.



Carlo insiste sur le fait qu'il n'y a aucune preuve d'un risque sanitaire, soutenant ce qui devient une sorte de message venant de l'industrie de la téléphonie cellulaire – de gens comme Roger Porier du lobby de la téléphonie mobile.

"L'évidence accablante de la communauté scientifique - ce sont les personnes les plus haut placées dans le monde qui étudient ces choses – concluent jour après jour qu'il n'y a aucun risque sanitaire dans les domaines de cette nature."

Mais Carlo, qui était autrefois l'arme de l'industrie de la téléphonie cellulaire, s'est métamorphosé en l'un des adversaires les plus farouches de l'industrie. Carlo craint qu'il y ait une menace possible sur la santé.

Il pense que nous devrions être informés.

Qu'est-ce qui a changé ?

Carlo indique que la recherche scientifique de l'industrie de la téléphonie cellulaire l'a payé pour surveiller et détourner quelques problèmes.

"Les preuves sont-elles absolues et définitives ? Non. Faut-il brandir des drapeaux rouges pour alerter les responsables de la santé publique ? Absolument."

Carlo indique que les recherches sur des rats ont démontré que l'utilisation de téléphone cellulaire pourrait provoquer des dommages génétiques, que certains discutent, et qui pourraient induire des cancers. Il dit qu'une autre petite étude sur des humains a montré une tendance accrue de tumeurs parmi des utilisateurs de téléphones mobiles.

Carlo a transmis ses résultats à l'industrie et lui a recommandé d'avertir le public.

"Quand ils ont constaté que nous avons découvert des dommages génétiques et un risque accru de cancers, ils ont complètement supprimé leurs subventions."

Les études de Carlo ont été archivées - et lui-même a été licencié. Il essaye maintenant de lancer une petite recherche scientifique au jeu de golf.

"Ceux d'entre nous qui ne perçoivent plus de subventions sont bien plus libres pour parler que les gens qui s'inquiètent pour les prochaines dotations financières."

Mais Carlo a un livre à vendre qui révèle tout. Il est vendu à Hollywood. Dans le livre, il accuse l'industrie de la téléphonie cellulaire de détournement majeur – de discréditer les scientifiques qui lui sont défavorables, et de soutenir les recherches qui lui sont favorables.

Carlo indique que les gens finissent par s'imaginer que les téléphones cellulaires sont inoffensifs.

Souligner les aspects positifs est le travail d'un intrigant, mais Carlo indique que l'industrie de la téléphonie mobile a fait beaucoup plus que cela. Il dit qu'elle a incité des membres scientifiques renommés à faire une étude qui éliminerait les craintes au sujet des téléphones mobiles et des cancers. Et qu'est-ce qui pourrait être plus prestigieux qu'une agence des Nations Unies et que l'Organisation Mondiale de la Santé ?

Agence internationale pour la recherche sur le Cancer

Pendant presque quarante années, nous avons compté sur l'Agence Internationale pour la Recherche sur le Cancer pour nous aider à vivre. L'agence basée à Lyon, en France, nous indique ce qui cause le cancer – ainsi, cela provient de ce que nous mangeons et buvons, de la façon dont nous travaillons et comment nous construisons nos maisons.

Nous allons rencontrer les gens qui mettent des étiquettes sur tout, depuis la saccharine jusqu'à l'amiante et en second lieu la cigarette. Quand vous entendez que quelque chose est estampillée éventuellement ou probablement cancérigène, elle a toutes les chances d'obtenir l'étiquette de l'IARC.

Maintenant IARC s'intéresse à la téléphonie mobile.

Pendant les six dernières années, la scientifique Elisabeth Cardis avait supervisé l'étude de la téléphonie mobile de l'IARC.

"Nous avons essayé de mettre en place une étude dans laquelle nous nous étions donné toutes les chances de trouver un effet, s'il existe." dit Cardis. « Le risque d'un cancer n'est pas élevé au niveau individuel, mais si vous le multipliez par un milliard d'utilisateurs dans le monde, cela voudrait dire des centaines ou des milliers de cancers dans le monde... aussi est-il évidemment important de déterminer s'il y a un risque et de quelle importance est ce risque."



L'étude de l'IARC s'appuie sur plus de 5.000 utilisateurs de téléphones cellulaires atteints de tumeurs cérébrales dans 13 pays, y compris au Canada. Elle observe s'ils utilisaient leurs téléphones cellulaires d'une façon différente de la nôtre. Ce genre d'étude épidémiologique a été réalisée plusieurs fois auparavant, mais a toujours été critiqué – soit parce qu'elle portait sur une durée trop courte ou parce qu'elle n'était pas suffisamment spécifique pour trouver un quelconque lien avec un cancer. **Cardis dit que cette étude sera différente.**

"Nous avons conçu une étude qui va surmonter plusieurs de ces limites."

Mais George Carlo indique que la conception de l'étude de l'IARC est de nature à favoriser l'industrie de la téléphonie mobile.

"L'industrie de la téléphonie cellulaire pense que cette étude est le dernier pas vers la ruine," dit Carlo.

"Ils vont dire que c'est la plus grande étude jamais faite dans une douzaine de pays différents, par tous les meilleurs scientifiques, et que les résultats qui vont sortir diront que tout est bien pour les consommateurs."

Carlo indique que l'étude elle-même est défectueuse parce qu'elle sera biaisée de façon à ne rien trouver.

"Nous n'irons pas jusqu'à dire que ces scientifiques sont corrompus, parce qu'ils ne le sont pas. Mais ils ont limité les données et ils font des interprétations limitées parce qu'ils ont des données limitées. Le résultat final de tout cela est que les utilisateurs croient qu'on se préoccupe d'eux, alors qu'en réalité, ce n'est pas le cas."

Préserver la science de toute influence de l'industrie, comme le dénonce George Carlo, a toujours été la préoccupation de l'IARC. Lorenzo Tomatis l'a vu pendant ses 23 années – dont 12 en tant que directeur de l'agence.

"Nous avons toujours été sur le fil du rasoir, il était toujours difficile d'être complètement indépendant."

Mais maintenant Tomatis accuse l'IARC d'être trop soumise à la pression de l'industrie.

"Peut-être l'IARC prête-t-elle moins d'attention dans le contrôle des influences émanant de l'extérieur."

Le souci de Tomatis concernant l'indépendance de l'IARC provient de sa récente décision dans une autre polémique. (ndlr de Next-up : Dossier en cours)